

HTML5 séduit les développeurs... c'est confirmé !

Flash et Silverlight en prennent un coup, mais c'était attendu, les développeurs plébiscitent HTML5, qui désormais s'impose de facto comme un standard de la programmation. La dernière étude Global Development Survey, menée par Evans Data auprès de 1200 développeurs dans le monde, vient le confirmer.

Fin 2011, trois développeurs sur quatre (75%) ont clairement indiqués qu'ils utilisent ou projettent d'utiliser HTML5. Ils sont 39% à l'exploiter couramment en Europe, Afrique et Moyen-Orient, 43% en Amérique du Nord, et 58% en Asie et Pacifique. L'étude rappelle ici que les programmeurs asiatiques sont généralement plus prompts à adopter de nouvelles technologies, tandis que les programmeurs européens restent à la traîne...

Les éditeurs sont condamnés à suivre

Même si HTML5 est séduisant, la rapidité avec laquelle la communauté des développeurs l'adopte surprend. Il faut peut-être y voir une réponse à une tendance majeure qui émerge et pour longtemps : la mobilité. A ce titre, la majorité des constructeurs de technologies mobiles, smartphones et tablettes, supportent aujourd'hui HTML5, qui en devient universel. Le langage occupe désormais une place supérieure à Flash et Silverlight dans les processus des cycles de développement.

Les éditeurs se trouvent ainsi contraints à intégrer HTML5 dans leurs environnements de développement. Adobe y travaillait depuis quelques temps mais ne souhaitait pas l'ébruiter. L'annonce de [l'arrêt du développement de Flash sur les navigateurs mobiles](#), en novembre dernier, a été perçue comme un signe du changement de stratégie d'Adobe au profit du langage. De même, Microsoft a intégré le support d'HTML5 dans son navigateur Internet Explorer, mais également, et c'est un signe fort, dans son futur système d'exploitation Windows 8.

Une inquiétude demeure, cependant; les développeurs ne prennent-ils pas un risque à déployer une plateforme de développement qui n'est pas encore finalisée ? Le W3C n'a programé cette étape que pour juillet 2014, et ce n'est qu'à cette date que le standard sera finalisé ! Si la standardisation n'aura probablement que peu d'effet sur la compatibilité des développements antérieurs, la problématique risque de porter sur l'interopérabilité des médias qui embarquent la technologie...